

# **MANGER UN PHOQUE**



**Un texte de Sophie Merceron** (Grand Prix de Littérature dramatique Jeunesse 2021)

Une création de la **Compagnie Supernovae**

Jeu : **Hélène Stadnicki, Émilie Beauvais, Matthieu Desbordes**

Collaboratrice artistique : **Clémence Larsimon**

Regard chorégraphique : **Cécilia Ribault**

Scénographie : **Valentine Bougouin**

Lumières : **Manuella Mangalo**

Diffusion/Production : **Emeline Bagnarosa**

*Spectacle à partir de 9 ans !*

**CRÉATION NOVEMBRE 2025**

## L'histoire

*Manger Un Phoque* est une magnifique pièce jeune public qui prend à bras le corps la **révolte de l'imaginaire** dans une société où le désir est glacé.

C'est un récit qui donnera de la chaleur pour répondre à cette question :  
y-a-t-il un avenir meilleur ?

Un **voyage fantastique** à plusieurs angles pour renaître à la joie et à la vie, grâce aux rencontres, au pouvoir de l'imaginaire, à l'espoir qui rend les choses possibles, à la fantaisie.

C'est le parcours de Picot, de son frère, de sa soeur, d'animaux ensauvagés, d'un chauffeur russe et d'une vieille femme asiatique face au deuil, à la précarité, à la migration, à la société gelée, à un avenir prédit triste et sans issues. **Un parcours comme en rêve.**

Le spectacle que nous désirons monter ausculte tous les contrastes possibles du texte, toutes ses **fantasmagories**, pour déployer un moment aussi **poétique** que **drôle**.

Dans ce spectacle, la compagnie Supernovae transcende le plateau de jeu, de musique, de rire, de délicatesse, de peur et de magie, pour **décoller le réel glacé du papier peint et l'emmener vers les étoiles !!!**



**« On ne peut pas empêcher les oiseaux noirs de voler au-dessus de nos têtes, mais on peut les empêcher d'y faire leur nid ».** La grande phrase éclairante que livre Madame Sue à Picot. L'or entre les mots.



## L'essence

Dans cette histoire, il y a de grands signes d'espoir dans l'adversité.  
De la poésie. Beaucoup d'humour. Et plein de délicatesse avec les sentiments.

**Trois variations de cette trame** : une scène d'animaux / une scène de Picot dans la cuisine avec son frère et sa soeur / une scène dans le bus, une au zoo /  
Trois fois cette trame. Qui avance. Vers la très courte scène finale au bord de la mer. Là où il fait chaud. Aboutissement réel ? Imaginaire ? du voyage.

Picot est un jeune garçon qui nous permet de **regarder le réel par son prisme fantasmagorique d'enfant décalé.**

Alors que dans le même temps, on sait, on sent que ce petit garçon ne va pas bien.  
Il est, comme son frère et sa sœur, en deuil et glacé. La précarité étouffe leurs rêves.

**C'est tout ce trajet vers un monde meilleur qui va s'effectuer progressivement.**

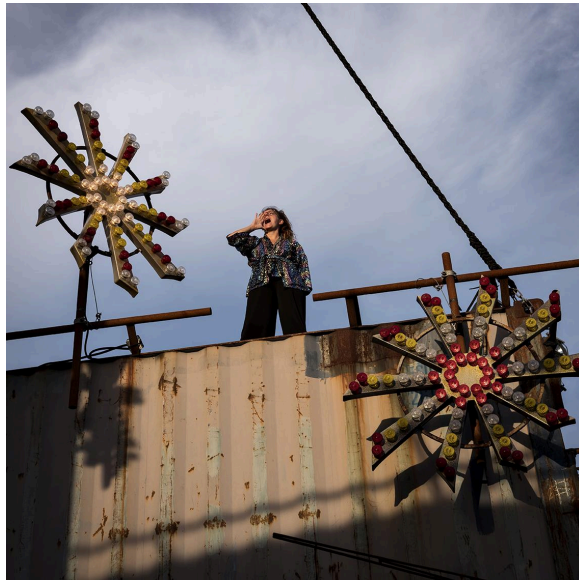
La bascule **vers la résilience**, progressive aussi, est très attendrissante.

Folle subtilité, folle délicatesse.

**Les bascules sont là sans cesse pour équilibrer ce qui est lourd et puis s'allège.**

**Puis en parabole**, il y a **la/les migration**, bien sûr, ces animaux transfuges qui fuient par bateau, ce conducteur de bus russe qui aurait mangé un phoque, cette vieille femme qui perd les souvenirs de son pays lointain. **Les migrations intérieures des personnages qui cherchent un ancrage et vont le trouver.**

On lit des désirs de redessiner une société et des conditions de vie rudes par **la révolte... de l'imaginaire !!!** pour que le grand chagrin/grand froid devienne chaleur d'action et de vie, de pouvoir d'agir. Plus survivre, mais vivre grand !



## Concrètement !

Nous avons déjà donné **deux lectures publiques théâtralisées** qui nous ont apporté beaucoup de pistes et de réponses. Les retours sont précieux et nous aiguillent.

**Clémence Larsimon** regarde l'ensemble, nous aiguille dans la direction d'acteur et nous renvoie continuellement à nos choix et ce que cela produit pour le sens de la pièce.

Picot sera joué par **Hélène Stadnicki**, une comédienne fabuleuse qui porte une grande incandescence, une grande quête. Elle sait aussi jouer comme un enfant, follement, innocemment, et a un très beau sens de l'humour.

La sœur et madame Sue, ce sera **Émilie Beauvais**, et le frère et monsieur Gustave, ce sera **Matthieu Desbordes**.

Cela semble avoir une belle logique de jouer à la fois frères et sœurs et d'incarner en miroir ces deux âmes migrantes, **figures doubles autour de Picot**, la figure centrale, qui tente de trouver des chemins pour une meilleure vie, qui s'interroge et cherche les chemins de la joie.

Nous envisageons **un plateau de 8 et 12 mètres dans l'idéal.**

Avec des variations possibles autour.

**Et la jauge entre 50 et 350 personnes.**



Les **animaux**, drôles, graves, vecteurs de la fantasmagorie, ils vont les jouer tous les trois.

Il y a aussi **la figure de la mère** qui plane, cette grande absente que ni Picot, ni sa sœur, ni son frère, ne nomment. La disparue dont ils ne peuvent faire le deuil. Fort présente.

Nous allons tenter de lui donner une présence physique à travers Émilie.

Tester la pertinence ou non de sa présence fantomatique.

**Prendre en charge une partie des didascalies** qui sont extrêmement théâtrale, et voir si ce que cela dessine au fur et à mesure est intéressant pour faire avancer l'ensemble du récit vers la dernière scène si courte et poignante de la plage (une voix dit à Picot "Picot mon chéri, viens nager !" et Picot répond "Oui, maman, j'arrive !").

Les trois comédiens joueront de la **musique en direct**. Une musique créée par Matthieu, qui est batteur/percussionniste/pianiste (principalement) et compositeur qui explore de nombreuses esthétiques. Émilie joue de la trompette et Hélène est guitariste.

Une belle piste avec **de la kora** a été trouvée en travail de lecture.

Il y a aussi le frère qui aime la musique métal, bruyante, puissante.

Deux contrastes à explorer.

De façon générale, la musique constitue un **fil rouge narratif** avec ses repères et ses motifs.

Et il y a tout une dramaturgie du son que Matthieu prendra en charge. Le froid qui menace, les sons de la révolte, la douceur flottante dans le zoo avec madame Sue, le bus pétaradant, la radio si présente, la présence des animaux dans leurs différents contextes (zoo, sur l'eau, sur une île) et les résonateurs que nous pourrons utiliser pour faire résonner l'espace... Tout cela va nourrir la création.

## *Une pièce "jeune public"*

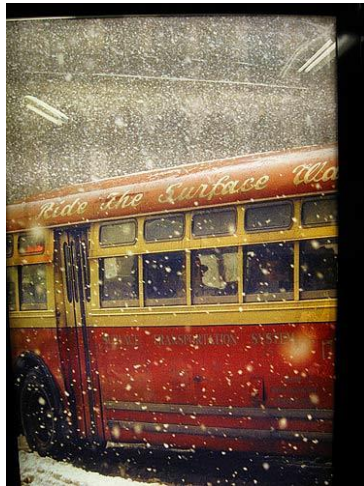
**Dans l'histoire de notre compagnie**, cette pièce vient s'inscrire comme le morceau de voilure qui manquait sur notre territoire : une pièce **jeune public**.

Pourtant notre route de comédiens et musiciens connaît bien ses contrées.

Nous y plongeons avec ce texte.

Pour les jeunes et les moins jeunes.

Nous envisageons déjà **une version salle et une version sac à dos**, qui sera vraiment centré sur le travail de lecture théâtralisé que nous avons déjà commencé, sans décor, sans lumières, pour les lieux avec lesquels nous sommes en discussion comme la Ligue de l'enseignement.



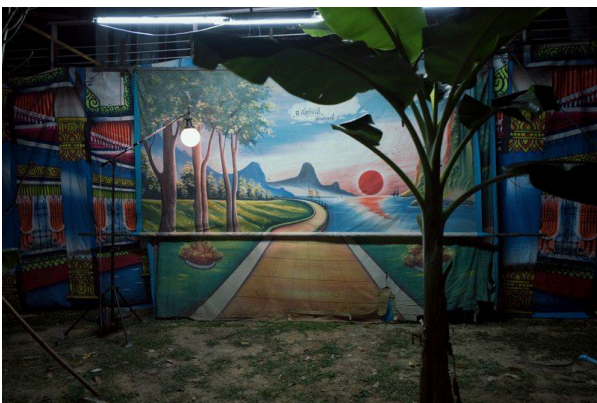
## Mise en scène et scénographie

**L'axe principal pour nous est Picot** : tout cet univers se déploie pour que progressivement ça bouge en lui et donc autour de lui. Changement de décors et de costumes à vue (autour de lui). Nous allons beaucoup improviser pour comprendre comment l'on passe d'une scène à une autre, jusqu'à faire tenir les rapports et **suggérer toute la délicatesse émotionnelle** qui traverse Picot et les protagonistes dans ces changements. Nous chercherons à faire exister fortement les lieux et les personnages, qui renvoient continuellement **en miroir la situation de Picot**, son isolement, son besoin très fort d'espérer et de ressentir de la chaleur humaine et de la joie.

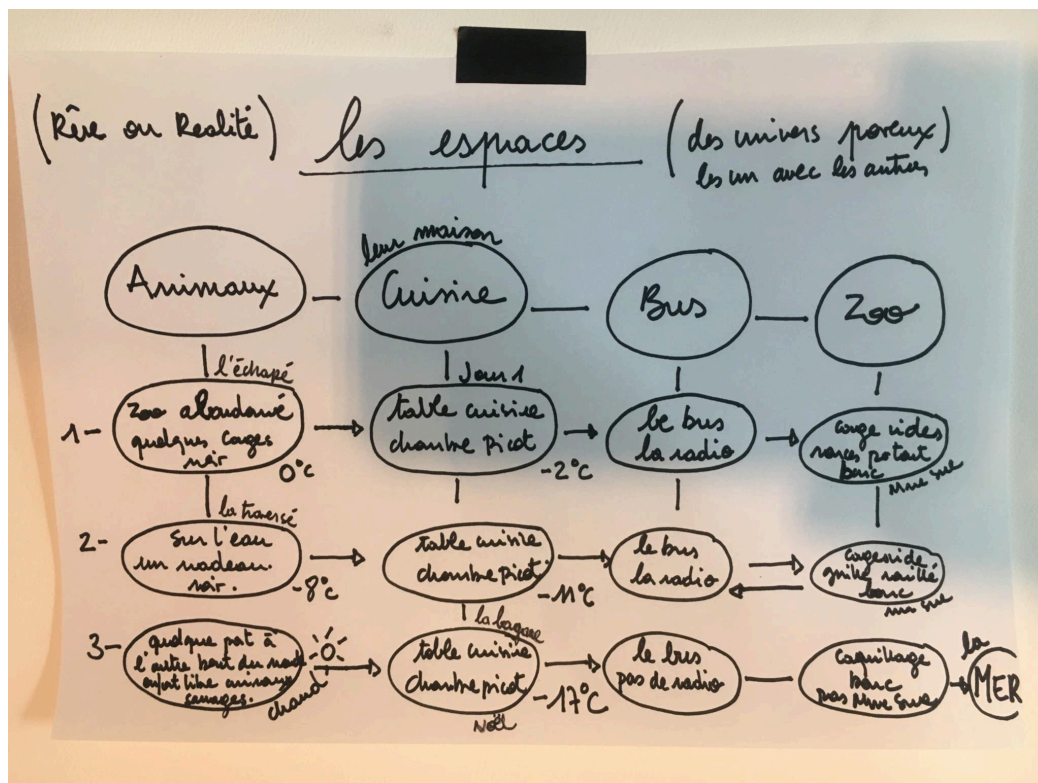
Raconter son voyage au cœur de ses émotions.

Raconter comment peut-être tout se déploie en imaginaire pour broder le réel et survivre.

Comment en miroir pour chaque spectateur le théâtre vient en imaginaire nourrir le réel pour (sur)vivre aux terribles nouvelles des radios, télévisions et médias, face à la précarité financière et émotionnelle qui gagne tant de familles.



Et rêver.



L'enjeu de la direction d'acteur pour chaque personnage est aussi d'**agir sur lui** : le pousser à se lever, à bouger, à réfléchir, à sentir, à revivre ! Tout cela avec plus ou moins de délicatesse selon les personnages, avec des rythmiques et des sensibilités différentes. Derrière il semble y avoir toujours le deus ex machina Sophie Merceron qui guide Picot, et nous allons y être très attentif ! Même avec les animaux, qui parlent dans chacune de leur scène du "Petit", double de Picot, qui finit par sourire.

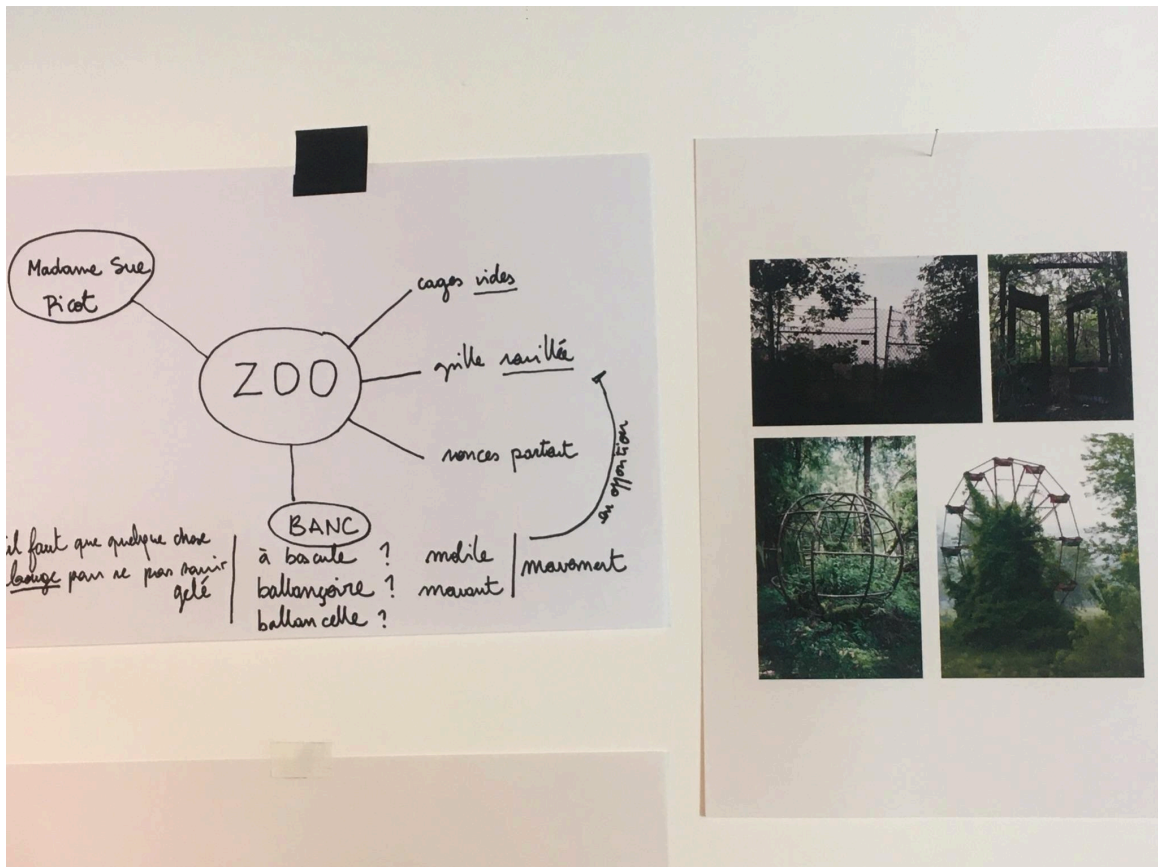
Il y a sans arrêt comme un feu d'artifice émotionnel autour de Picot, qui va se déglacer progressivement.

Et en même temps, pour cette pièce courte en leitmotiv, chaque scène se déploie comme l'on ouvre les corolles d'une fleur : **chacune contient ses trésors de sens, de sensibilité et de poésie**. Trouver la juste zone esthétique et théâtrale pour nourrir chaque scène et l'ensemble.

Notre scénographe c'est **Valentine Bougouin**.

Les défis de la pièce sont grands : passer d'un appartement à un bus vers un zoo, en passant par les espaces des animaux : leur course poursuite, leur traversée en mer, puis la plage à la fin de la pièce. **Arborescence de tableaux successifs qui se superpose ?** On quitte un univers, on en trouve un autre, en ordre établi pour le spectateur ; leitmotivs. Notre attention va fortement se pencher sur ces répétitions et les soigner dans les rythmiques. Valentine Bougouin a cette belle capacité à penser **un univers mouvant spatialement, en expansion !** **Pour s'adapter aux différents plateaux et lieux de jeu.**





**L'imaginaire pour survivre provoque-t-il ces changements ?** Comment une table devient un bus, comment des draps de lit ont été quelques secondes plus tôt un grand ours dressé devant les spectateurs ? Comment devant la faille des mots et la mémoire qui flanche ou ne veut plus se rappeler, on convoque les images dans l'espace et les superpositions de sens ? Nous sommes en train de concevoir des **essais scénographiques**.

**Globalement nous privilégions l'idée du rêve face au réel et de la fantasmagorie pour transcender la tristesse.**

**Pour les animaux**, couvertures étranges à multiples entrées travaillées de matières diverses où passer une tête, un bras, une jambe, et incarner le temps d'une phrase l'un ou l'autre des animaux.

Un grand drap blanc très volatile va être précieux pour tester le passage des scènes des animaux à celles de Picot qui se réveille dans ses draps.

**Pour le bus**, la volonté est de travailler la métonymie, parties pour le tout : figurer au sol la route avec du lumistyle et une tête de bus dessinée sur une toile ou en 3D à cour, et de déplacer les trois chaises du petit-déjeuner pour les aligner en fauteuil de bus, avec la table au sol qui se pose face aux spectateurs, peinte en porte ou partie du bus.

**Pour la cuisine**, une toile de papier peint usager sera présente à jardin et se relèvera (manuellement, à vue) très progressivement, d'étapes en étapes, au fur et à mesure de la pièce pour faire apparaître une toile plus lumineuse, plus joyeuse, un avenir possible, qui permettra enfin de jouer et d'être raccord avec la dernière scène sur la plage.



**Pour le zoo**, nous souhaitons composer sur scène une entrée vers celui-ci, composé d'une vieille porte en bois vieilli et de verdure grimpante derrière elle. Qui pourra suggérer tout un univers caché dans lequel va s'aventurer Picot, avec une balançoire ou un banc un peu trop haut pour les pieds de Picot et ceux de madame Sue.



Il y a quelque chose avec les cages des animaux : nous réfléchissons à **une cage en osier** dans laquelle Picot pourrait aussi se réfugier. Symbole de l'enfermement dans la tristesse et la solitude froide.

Globalement, **tous les personnages de la pièce rêvent de choses à venir ou de choses passées.** Des souvenirs qui s'enfuient, des rêves qui semblent inaccessibles, des exils qui ont coupé ces personnes d'eux-même.

Nous appréhendons les drapés dans nos imaginaires pour voir comment ils peuvent voiler le réel et faire apparaître ce qu'on ne voit plus dans l'histoire et qui manque : la présence de la mère, les souvenirs enfouis de chacun... Nous travaillons sur l'idée de longs aplats de tissus qui **colonisent l'espace** de plus en plus. Tissus dans le style des Noren japonais. Des aplats de couleurs en transparence, aussi pour le froid qui s'intensifie dans la pièce et occupe l'espace. Des foulards, dont les personnages se couvriront, puis que l'on pourra déployer pour représenter symboliquement les couleurs de leurs souvenirs, pour deux scènes principalement, celle des souvenirs de Madame Sue et celle des vœux de la fratrie.

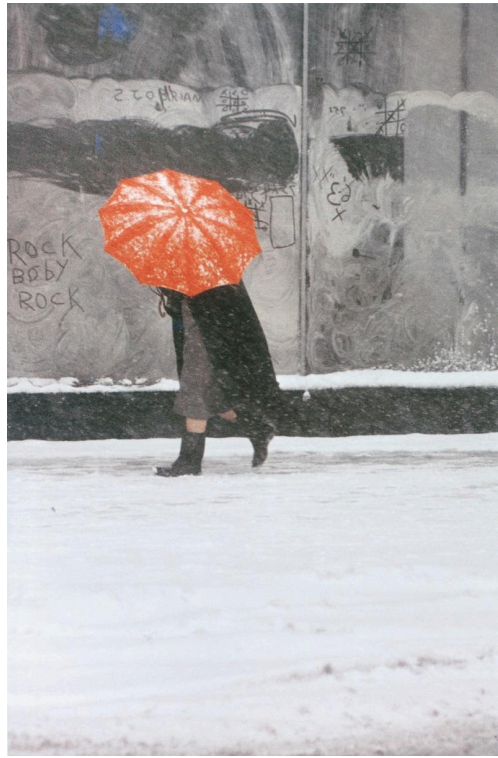
## La danse

Nous allons travailler avec Cécilia Ribault, pour **la chorégraphie des corps, leur fluidité**, les rapports et **l'accentuation du burlesque** possible dans les situations.

Nous allons jouer des personnages aux âges extrêmes, entre grande enfance/adolescence et grande vieillesse. Cécilia possède ce très joli regard organique précis pour faire attention aux équilibres que ces âges demandent, sans teinte psychologique, mais bien physique, et nous y sommes sensibles.

Prendre le relais du corps quand les mots ne peuvent plus dire.  
Avec la rage, avec l'espoir, avec le chaos aussi.

Et puis il y a le désir de quelques **moments très chorégraphiés, entre chorégraphies du quotidien et déploiement grandiose**, pour décoller du réel et suggérer l'imaginaire, appuyer les univers, déployer l'espace. Déployer le poétique !



## **CALENDRIER DE CRÉATION :**

### **2024 : quatre semaines de résidence**

- Résidence du 2 au 6 septembre 2024 à l'Espace Malraux – scène régionale de la ville de Joué-lès-Tours (37)
- Résidence du 9 au 13 septembre 2024 au Centre culturel de Saint-Pierre-des-Corps (37)
- Résidence du 21 au 25 octobre 2024 au Théâtre de la Tête Noire, Saran (45)
- Résidence scénographie à la Générale des Mômes, Avoine (37) (2 et 3 décembre 24 puis 17-18-19 février 25)

### **2025 : quatre semaines de résidence**

- Résidence au Collège La Béchellerie, Saint-Cyr-sur-Loire (37) (dates à déterminer en janvier 2025 - à confirmer, en cours de construction)
- Résidence du 10 au 14 février 2025 à La Boîte à Musique d'Issoudun (36)
- Résidence du 21 au 25 avril 2025 à La Pléiade, La Riche (37)
- Résidence du 13 au 17 octobre 2025 à l'Atelier à spectacle, Vernouillet (28)
- Nous cherchons une dernière semaine de résidence à l'automne 25 :)
- Création en novembre 2025 à l'Espace Malraux, Joué-lès-Tours (37)

## **COPRODUCTIONS CONFIRMÉES :**

Réseau Puissance 4 : La Loge [Paris], le TU-Nantes, le Théâtre Olympia – Centre dramatique National de Tours et le Théâtre Sorano [Toulouse]

Générale des Mômes à Avoine (37)

Théâtre de Chartres – SCIN « Art et création » (28)

Théâtre de Thouars – SCIN « Art et création » (79)

L'Atelier à spectacle – SCIN « Art et création » de l'Agglo du Pays de Dreux (28)

## **LES PERSPECTIVES :**

Le dialogue est engagé avec Manon Albert au Grand T de Nantes. Si tout va bien, elle viendra voir une étape de travail lors de notre résidence au théâtre de la Tête Noire en octobre prochain.

Il est également engagé avec Amélie Du Peyrat et le festival Très Tôt Théâtre, après une longue et belle visioconférence d'1h30. Le projet les intéresse, il faut continuer la rencontre.

Le dialogue est aussi entamé avec Thomas Demaison à Bellac.

Également avec Laurent Amblard à Saint-Lô.

Plusieurs structures de la région aussi, avec Julie Guimas à la ville d'Orléans, Stéphanie Drevin de La Parenthèse à Ballan-Miré, Colin Fleurier de la salle Oésia de Notre-Dame d'Oé, Fabrice Passe à Monts, Audrey Matel à L'Hectare. Nous visons également toutes les salles dans lesquelles nous avons joué au Chainon Manquant (et allons rejouer en septembre prochain).

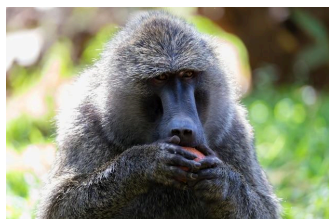
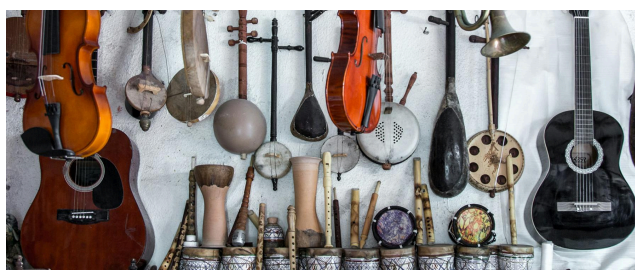
## LE VOLET MÉDIATION

La compagnie est friande et coutumière de **créations autour des créations, d'ateliers, de stages, de rencontres, etc.** Cela donne du sens et du fondement, du lien, particulièrement pour un projet jeune public.

C'est pourquoi en fonction des lieux que nous allons rencontrer, lieux de résidences et de diffusion, nous serions extrêmement disponibles pour **inventer des projets, proposer des liens avant/après**, nous adapter **au plus près des territoires, au plus près des publics** concernés.

En théâtre, en musique, en actions culturelles à mi-chemin entre les deux, en ateliers d'écriture puis de mise en forme, etc.

**Les sujets de la pièce sont vastes**, sans la trahir, il est assez simple d'ouvrir une des pages de sa grande richesse et d'aller proposer à des jeunes de s'exprimer à leur tour.



### **Exemple d'action de médiation musicale et théâtrale :**

Peut se dérouler avant ou après avoir vu la pièce.

Matthieu a **un grand nombre d'instruments** et arrive dans une classe, face aux élèves, avec les thèmes de la pièce, et propose à ces élèves (ou au groupe si cela s'adresse à un théâtre) de traduire en chœur et en solo les impressions que cela le spectacle suscité. **Le résultat est enregistré.** Émilie est là (ou Hélène) et l'aide à encadrer tout cela, travaille avec lui sur leur écoute et leurs perceptions, sur la place de chacun et la place pour s'exprimer dans un équilibre global.

Matthieu retravaille, mixe, arrange l'enregistrement, et revient en classe avec la composition des élèves, qui est un appui pour jouer.

**En deuxième phase**, Matthieu, Émilie et/ou Hélène travaillent avec cet enregistrement comme trame, comme leitmotiv pour **construire avec tous les élèves une forme théâtrale** qui racontera leur *Manger Un Phoque* à eux.

Le travail de théâtre est abordé avec ses notions de présence, d'écoute, du raconter ensemble, du culot, de ce qu'il est un moyen pour raconter des choses qui ont de l'enjeu, drôle, puissant, émouvant. Avec le corps, avec la voix, avec quelques phrases clés, et l'appui de cette musique qu'ils ont composé.

Il y a une **présentation possible** à la fin de ce travail.

Ce peut être une médiation qui démarre avec deux ateliers de trois heures, mais peut être allongée, un peu, beaucoup. Plus cela s'allonge, plus nous avons le temps de travailler !

## Présentation de l'équipe



### **Hélène Stadnicki va jouer Picot.**

Elle a été formée au conservatoire d'art dramatique de Tours. La diversité des propositions artistiques l'ont plongée dans des aventures très différentes aussi bien au théâtre qu'à l'image. Elle a notamment travaillé au théâtre avec la compagnie Machine Molle, Christian Benedetti, la compagnie Serres Chaudes, La compagnie Rodéo d'âme, La compagnie fée d'hiver, Gilles Bouillon, Philippe Lanton, Patrice Douchet... A l'image, elle a travaillé avec les réalisateurs Nicolas Aubry, Jean Xavier de Lestrade, Christophe Barbier... Elle a co-écrit « Bye bye bird » et Vital! avec « Nicolas Aubry ». En parallèle, elle intervient et enseigne le théâtre au sein de différentes structures. Forte de son expérience pédagogique, Hélène Stadnicki anime des ateliers et des stages dans des endroits très divers (foyer, pôle emploi, lycée option théâtre, conservatoire d'art dramatique...).



**Émilie Beauvais** va jouer **Suzanne la sœur, madame Sue et la mère de Picot**. Elle s'est formée au conservatoire de Tours puis à l'École de la Comédie de Saint-Etienne. Son parcours de comédienne a été marqué par plusieurs années de compagnonnages avec Pierre Maillet et le collectif des Lucioles de Rennes, la compagnie du Souffleur de Verre à Clermont-Ferrand, La Grande Mêlée compagnie de Bruno Geslin à Nîmes, la compagnie Mobius Band avec des pièces jeunes public, notamment *Mon Frère Ma Princesse* avec plus de 150 représentations. Elle joue, est dramaturge pour plusieurs compagnies, metteure en scène et autrice. Pédagogue, elle anime des ateliers de lectures à voix hautes dans de multiples cadres et est professeure au conservatoire de Nantes depuis 13 ans. Elle crée avec Matthieu Desbordes la compagnie Supernovae en 2011.



**Matthieu Desbordes** va jouer **Benoît le frère et monsieur Gustave**. Il est batteur, compositeur, chanteur. Il collabore à de nombreuses pièces de théâtres depuis 2006 (avec Bruno Geslin, Le souffleur de Verre, Arnaud Meunier, Mathieu Cruciani, Mobius Band) tout en jouant dans différents groupes de musique. Il se produit actuellement avec la compagnie Cirque VOST et mène le projet Marathonik-déambulation longue durée musicale et participative. Il crée la compagnie Supernovae avec Émilie Beauvais en 2011. A également joué plusieurs spectacles jeune public et notamment *Mon Frère Ma Princesse* de Catherine Zambon jouée plus de 150 fois.





**Clémence Larsimon** est la collaboratrice artistique de *Manger Un Phoque*.

Elle se forme au conservatoire de Tours et à l'école du TNS, met en scène Daniel Keene et réalise des courts métrages, joue sous la direction de Serge Tranvouez, Natalie Beder, Christophe Maniguet, développe des collaborations artistiques avec Charlotte Gosselin et Dimitri Hatton, enseigne plusieurs années à l'École du jeu puis au conservatoire d'Angers, commence la collaboration avec la compagnie Supernovae dans la

mise en scène du spectacle *Sur Mesure* en partenariat avec Cultures du Cœurs, puis elle est l'interprète d'Hélène dans *Into The Groove (écorchés mais heureux)*. Elle est le regard extérieur et la collaboratrice artistique de leur pièce *L'Effet de Sol* et sera celui de *Manger Un Phoque*.



**Cécilia Ribault** est la chorégraphe de *Manger Un Phoque*.

Elle est danseuse, chorégraphe et chanteuse, formée au Jazz à Jazz à Tours et au conservatoire pour du chant lyrique, chant arabo-andalou et chant karnatique d'Inde du Sud, où elle se rend régulièrement pendant sept ans. Elle danse avec Francis Plisson et Odile Azagury, Tal Beit Halachmi, Jackie Taffanel, Philippe Freslon, la Cie La Cavale, et fonde sa compagnie, collabore avec Le Talweg, Sébastien Rouiller ( compositeur), Angélique Cormier ( musicienne, compositrice et créatrice du Tours

Sounpainting Orchestra), Cluster Noir ( groupe de musique), Dimitri Tsiapkinis ( chorégraphe), le trio RRR ( danse et musique improvisées).

Elle a deux pièces en cours, Opérer et Artémis.



## LA COMPAGNIE SUPERNOVAE

En astronomie, une supernovae est l'ensemble des phénomènes liés à l'explosion d'une étoile, qui s'accompagne d'une augmentation brève mais fantastiquement grande de sa luminosité.

**Émilie Beauvais et Matthieu Desbordes.**

**Une comédienne auteure dramaturge metteuse en scène et un musicien multi-instrumentiste compositeur et comédien.**

La Compagnie Supernovae, basée à Tours, tisse des créations sur mesure **avec des éléments de la culture populaire, pour mettre en lumière le tragique et le poétique de nos existences, les paradoxes de la condition humaine.** Du superficiel au très profond, elle revisite les mythes et les sujets universels, à sa façon bien particulière, et essaye de ne pas oublier la joie et le merveilleux du simulacre, pour décoller le réel du papier peint et l'emporter vers les étoiles.

Leur première création, ça a été ***l'Effet de Sol***, un spectacle sur la vitesse et le progrès qui avait pour cœur la Formule 1. Une écriture / présent de plateau où ils étaient tous les deux sur scène.

Un grand projet avec l'Association Cultures du Cœur a donné naissance à une écriture protéiforme de plateau qui s'appelait ***Sur Mesure***.

***Into The Groove, écorchés mais heureux*** est leur second projet (avec le Bal/Concert Madonna qui prolonge le spectacle quand c'est possible !).

***Les Indéfinis***, un spectacle avec des patients en hôpital psychiatrique de jour a vu le jour en collaboration avec Le Temps Machine.

***Encabanée*** est un spectacle solo d'Émilie Beauvais, adapté du texte de Gabrielle Filteau-Chiba, et tourne dans de petites salles, dans la forêt, dans les bibliothèques.

***Le Marathonik*** est le projet magnifique d'un camion concert qui circule dans les quartiers avec des musiciens, danseurs et artistes amateurs rencontrés les mois précédents lors d'ateliers, en lien avec les maisons de quartier, les centres sociaux, les associations, un vrai grand projet autour des droits culturels.

***Manger un phoque*** sera leur première création jeune public.



**Compagnie Supernovae**  
17 rue René de Prie 37000 Tours

Direction artistique

Émilie BEAUVAIS  
06 62 51 07 11 / emilieb21@gmail.com

Matthieu DESBORDES  
06 23 18 41 29 / matthieudesbordes@yahoo.fr

Administration et production

Emeline Bagnarosa  
compagniesupernovae@gmail.com